

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Mardi 11 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Mardi 11 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(François\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-06-11

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 11 juin 1850

10 heures

Je fais dire à Lisieux qu'on me retienne la place de la Malle poste pour samedi soir.

Je ne puis pas partir d'ici Vendredi ; j'attends quelqu'un ce jour là qui repartira samedi matin. Je serai à Paris Dimanche à 5 heures du matin. J'en partirai lundi soir pour l'Angleterre. Je tiens beaucoup à savoir quelque chose de ce qu'auront dit là les voyageurs qui doivent en revenir samedi, et de ce qu'on leur aura dit. Cela est important.

Outre mes amis, je désire voir, en passant à Paris, le duc de Noailles et Morny. Soyez assez bonne pour arranger cela. Je crois que le duc de Noailles est déjà à Maintenon. Mais Maintenon est bien près, et le chemin de fer bien prompt.

Quel plaisir de vous revoir, encore avant la grande séparation de l'été ! Que de choses à nous dire déjà ! Hélas beaucoup de celles que nous nous serions dites, si nous ne nous étions pas quittés, sont déjà perdues, et ne se retrouveront pas! Quel gaspillage que la vie ! Je regrette d'aller à St Léonard sitôt après le voyage qui précédera le mien. Cela a trop l'air d'un fait exprès et ôtera un peu de l'efficacité des paroles. Mais il n'y a pas moyen. Mes nouvelles de Londres sont aussi mauvaises que celles que vous me transmettez. Le Roi peut encore traîner, mais il peut manquer d'un moment à l'autre.

Je voudrais bien le rappel de Brünnow. Je crois tout-à-fait à ce que vous dit Ch. Greville. La froideur polie et prolongée des grandes puissances du continent est ce qu'il y a de plus efficace. Mais je doute. Palmerston se rendra. Je le crois. Pourtant je suis frappé de son long marchandage et de son effort pour gagner du temps. De là, surtout mon soupçon de ses intrigues à Athènes. Je persiste à penser que l'argent du président passa. Les légitimistes, qui ne veulent pas le consolider ne peuvent pas le faire ou le laisser tomber. Ils doivent redouter toute crise, de vue [?] d'Elysée. Pour eux, dans l'état actuel des choses, il faut que le Président reste précaire ; mais il faut qu'il dure. Et en définitive, la masse des conservateurs votera pour lui. Adieu.

Je me suis levé tard, et j'ai beaucoup à écrire ce matin. Je suis horriblement enrhumé du cerveau. J'éternue comme vous savez. Adieu, adieu. Je le dis plus gaiement que de coutume, comme si j'allais vraiment vous retrouver. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 11 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-06-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3364>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 11 juin 1850

Heure10 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Quistiches Mercredi 21 Juin 1850

2662

10 hours.

J'ai dû à Lisieux qu'en me
retirant la place de la Malte poste pour
Samedi Sois. Je ne puis pas partir dim.
Mardi; j'attends quelqu'un ce jour là qui
départira Samedi matin. Je serai à Paris
dimanche, à 5 heures, le matin. Je partirai
lundi Sois pour l'Angleterre. Je tiens
beaucoup à Savoir quelque chose de ce
qui concernent dit là les voyageurs qui doivent
en revenir Samedi, et de ce qu'ils leur auront
dit. Cela est important.

Outre mes amis, je desire vous, ou
passant à Paris, le duc de N. et Moruz.
J'ayez une bonne poste arrangez cela. Je
trouvi que le duc de N. est déjà à Mâcon.
Mais Mâcon est bien plus en le chemin
de ses biens prompt.

Combien plaisir de vous revoir encore avant
la grande séparation de l'île ! Lisez de
choses à moi, dire déjà ! cela, beaucoup de
celle, que nous nous serions dites, si nous
ne nous étions pas quittés, dont déjà

pechay et ne se retournent pas ! quel gaspillage que la vie !

Je reçus d'elles à St. Leonard le 29^e après le voyage qui précéda le nôtre. Cela a trop duré. Et en définitive, la cause de l'avarice d'un fait exprès, et alors un peu de l'efficacité des paroles. Mais il n'y a pas moyen. Mais, malheureusement, il faut aussi mauvaise que celles que vous me transmettez, j'achume du coeur. D'abord comme vous de moi pour encre blanche, mais il peut manquer d'un moment à l'autre.

Je voudrai bien le rappel de Brumaire. Je crois tout à fait à ce que vous dites Ch. Scoville. La froideur polie ou prolongée des grands Prussiens est continuent sur ce qu'il y a de plus efficace. Mais je doute.

Palmerton se rendra ; je le crois. Pourtant je suis frappé de son long marchaudage et de son effort pour gagner du temps. De là viennent mes soupçons de ses intrigues à l'heure.

Je persiste à penser que l'argent de l'assident paiera. Les légitimistes, qui ne veulent pas le concilier, ne peuvent pas le faire ou le laisser tomber. Ils doivent

rebours toute crise, de nos en l'Elysée. Pour eux, dans l'état actuel de chose, il faut que le Président reste prochain ; mais il faut qu'il soit d'un fait exprès, et alors un peu de vertu pour lui.

Adieu. Je me suis longtemps écris ce matin. Je suis horriblement fatigué. Adieu, Adieu. Je le dis plus volontiers que de coutume, comme si j'allais vraiment